

Structure des groupes abéliens finis

Proposition 1. *L'application suivante est un isomorphisme de groupe :*

$$\iota : \begin{cases} G & \longrightarrow & \widehat{G} \\ g & \longmapsto & (\chi \mapsto \chi(g)) \end{cases}$$

Démonstration.

Pour $g \in G$, vérifions que $\iota(g) \in \widehat{\widehat{G}}$. En effet, pour $g \in G$, et $\chi_1, \chi_2 \in \widehat{G}$, on a :

$$\iota(g)(\chi_{triv}) = 1 \quad \text{et} \quad \iota(g)(\chi_1\chi_2) = (\chi_1\chi_2)(g) = \chi_1(g)\chi_2(g) = \iota(g)(\chi_1)\iota(g)(\chi_2)$$

Puis ι est bien un morphisme de groupe, puisque pour $g, h \in G$ et $\chi \in \widehat{G}$ on a :

$$\iota(e)(\chi) = \chi(e) = 1 \quad \text{et} \quad \iota(gh)(\chi) = \chi(gh) = \chi(g)\chi(h) = \iota(g)(\chi)\iota(h)(\chi)$$

Puisque G est abélien, G , \widehat{G} et $\widehat{\widehat{G}}$ ont même cardinal, donc il suffit de montrer l'injectivité de ι . Soit donc $g \in G$ tel que $\iota(g) = 1$. Comme les caractères de \widehat{G} forment une base des fonctions centrales de G dans \mathbb{C}^* , écrivons :

$$\mathbb{1}_g = \sum_{\chi \in \widehat{G}} \langle \mathbb{1}_g | \chi \rangle \chi \quad \text{avec} \quad \langle \mathbb{1}_g | \chi \rangle = \frac{1}{|G|} \sum_{h \in G} \mathbb{1}_g(h) \overline{\chi(h)} = \frac{\overline{\chi(g)}}{|G|} = \frac{1}{|G|}$$

Puis, en évaluant en e , il vient que $\mathbb{1}_g(e) = \sum_{\chi \in \widehat{G}} \frac{1}{|G|} \mathbb{1}_g \chi(e) = 1$, donc que $g = e$, d'où l'injectivité de ι . Ainsi, ι est un isomorphisme. □

Lemme 2. *Il existe un élément de G d'ordre l'exposant de G .*

Démonstration.

Vérifions que l'ensemble des ordres des éléments de G est stable par ppcm, puisqu'alors on trouvera un élément d'ordre l'exposant de G en un nombre fini d'itérations. Soient donc $x, y \in G$ d'ordres a et b . Montrons que l'on peut trouver un élément d'ordre $\text{ppcm}(a, b)$. Écrivons :

$$k = \prod_{\substack{p \in \mathcal{P} \\ v_p(a) > v_p(b)}} p^{v_p(a)} \quad \text{et} \quad \ell = \prod_{\substack{p \in \mathcal{P} \\ v_p(a) \leq v_p(b)}} p^{v_p(b)}$$

Alors $\text{ppcm}(a, b) = k\ell$, et k et ℓ sont premiers entre eux. Posons alors $x' = x^{\frac{a}{k}}$ et $y' = y^{\frac{b}{\ell}}$ qui sont d'ordre k et ℓ respectivement. Alors $x'y'$ est d'ordre $k\ell = \text{ppcm}(a, b)$. □

Proposition 3. *G et \widehat{G} ont même exposant.*

Démonstration.

Soit H un groupe commutatif fini d'exposant d . Si $\chi \in \widehat{H}$, on a alors, pour tout $h \in H$:

$$\chi^d(h) = \chi(h)^d = \chi(h^d) = \chi(e) = 1 \quad \text{donc} \quad \chi^d = 1$$

Ainsi l'exposant de \widehat{H} est plus petit que celui de H . En appliquant à $H = G$ puis à $H = \widehat{G}$, on a $d(\widehat{\widehat{G}}) \leq d(\widehat{G}) \leq d(G)$. Mais on a en fait égalité puisque $G \cong \widehat{\widehat{G}}$. □

Théorème 4. *Il existe un unique entier ℓ et une unique suite $d_\ell | \dots | d_2 | d_1$ d'entiers supérieurs à 2 tels que d_1 est l'exposant de G et :*

$$G \cong \prod_{i=1}^{\ell} \mathbb{Z}/d_i\mathbb{Z}$$

Démonstration.

On va raisonner par récurrence sur $|G|$.

Avec la convention $\prod_{i=1}^0 = \{e\}$, le résultat est évident si $|G| = 1$ en prenant $\ell = 0$.

Supposons donc $|G| > 1$ et le résultat vrai pour tout groupe H tel que $|H| < |G|$. Soit d l'exposant de G . Pour $\chi \in \widehat{G}$ et $g \in G$, $\chi(g)$ est une racine d -ième de l'unité. De plus, on sait que d est l'exposant de \widehat{G} , on peut donc trouver $\chi_1 \in \widehat{G}$ tel que χ_1 est d'ordre d . $\chi_1(G)$ est alors un sous-groupe de μ_d , le groupe des racines d -ièmes de l'unité. Par ailleurs, si $|\chi_1(G)| = d' < d$, alors $\chi_1^{d'}(g) = 1$ pour tout $g \in G$, donc χ_1 serait d'ordre $d' < d$, ce qui est faux. Ainsi $\chi_1(G) = \mu_d$.

Soit alors $g_1 \in G$ tel que $\chi_1(g_1) = e^{\frac{2i\pi}{d}}$. On sait alors que g_1 est d'ordre d , et ainsi $H_1 = \langle g_1 \rangle$ est cyclique d'ordre d , donc isomorphe à $\mathbb{Z}/d\mathbb{Z}$.

Vérifions que $G \cong H_1 \times G_1$, où $G_1 = \text{Ker}(\chi_1)$:

- D'une part, on a $\chi(H_1) = \mu_d$, ce qui assure que $\text{Ker}(\chi_1) \cap H_1 = \{e\}$.
- D'autre part, si $g \in G$, il existe $h \in H_1$ tel que $\chi_1(h) = \chi_1(g)$, et alors $gh^{-1} \in \text{Ker}(\chi_1)$, d'où $g = (gh^{-1})h \in G_1H_1$. Ainsi, $G = G_1H_1$.

On applique alors l'hypothèse de récurrence à $\text{Ker}(\chi_1)$ de cardinal strictement inférieur à celui de G . On obtient que $G_1 \cong \prod_{i=2}^{\ell} \mathbb{Z}/d_i\mathbb{Z}$ pour un entier ℓ et une suite $d_\ell | \dots | d_2 | d_1$ d'entiers supérieurs à 2. Il suffit que vérifier que $d_2 | d_1 = d$. Or d_2 est l'exposant de G_1 et divise d l'exposant de G . \square

Références

[Col09] P. Colmez. *Éléments d'analyse et d'algèbre*. Les éditions de l'École Polytechnique